



L'ŒIL #709

L'ŒIL

6,90€ FÉVRIER 2018

SPÉCIAL BELGIQUE
«CONTRE MAGRITTE»,
LES EXPOSITIONS,
LA BRAFA...

**ENQUÊTE
MAGRITTE**
UN TABLEAU
PEUT EN
CACHER
UN AUTRE

COMPRENDRE COROT
LE PORTRAIT, JARDIN
SECRET DU CÉLÈBRE
PAYSAGISTE

PEINDRE L'HUMAIN

AU XXI^e SIÈCLE

MONTMARTRE
DÉCOUVERTE DU MUSÉE LE
PLUS «CHARMANT» DE PARIS

Claire Tabouret,
Makeup (Blue Brows), 2016.

Belgique 7,90 € / Suisse 11,20 CHF / Canada 11,75 \$ ca / Espagne, Italie, Portugal cont. 7,80 € / Allemagne 8 € / Maroc 80 MAD

L 11082 - 709 - F: 6,90 € - RD



L'œil DU COLLECTIONNEUR
FOIRE

BRAFA

LES SAISONS



France, l'Angleterre, l'Espagne, le Japon,

FRITES ET CAVIAR AU VERNISSAGE



semaine ! », se réjouit-il. Un énorme coup de projecteur pour l'institution qui put bénéficier de contributions de la part du public qui découvrait le projet de rénovation à cette occasion.

Forte de son succès, la Brafa offre une vitrine incontournable aux galeries en attirant aujourd'hui 61 000 visiteurs contre 46 000 en 2012. Son secret ? « Nous sommes la seule foire au monde à servir du caviar et des frites le jour du vernissage », plaisante Harold t'Kint de Roodenbeke, président de la Brafa depuis 2012. Au-delà de l'humour, l'anecdote en dit long sur l'atmosphère de la foire que son président souhaite offrir tout au long de l'événement. Et gare aux galeristes qui n'en tiendraient pas compte ! « J'ai déjà exclu des marchands qui étaient grossiers avec des clients. L'important pour moi n'est pas uniquement de vendre, mais d'expliquer pourquoi une œuvre est intéressante. J'estime que le galeriste doit être un transmetteur d'émotion », renchérit-il.

À l'occasion de cette nouvelle édition de la Brafa, Harold t'Kint de Roodenbeke présente, outre une pièce rare de Sam Francis, les œuvres de Jacques Calonne. Cet artiste méconnu malgré son appartenance au mouvement CoBrA fut également un musicien et poète, ami d'Alechinsky. Compter 1 500 euros pour une œuvre de grand format, « un prix raisonnable pour un artiste dont la reconnaissance ne saurait tarder », selon le marchand d'art qui a annoncé avoir vendu la totalité des quarante-huit toiles lors d'une récente exposition. C'est justement cette perspective de recul qu'apprécie la conservatrice du Musée d'Ixelles Claire Leblanc, qui considère la Brafa comme « un bon baromètre pour observer le retour sur le devant de la scène d'artistes mésestimés, comme Vasarely, après des années de purgatoire, ou conforter la place d'artistes contemporains dans l'histoire de l'art comme Wim Delvoye ou Jan Fabre, désormais présentés par des galeries historiques. »

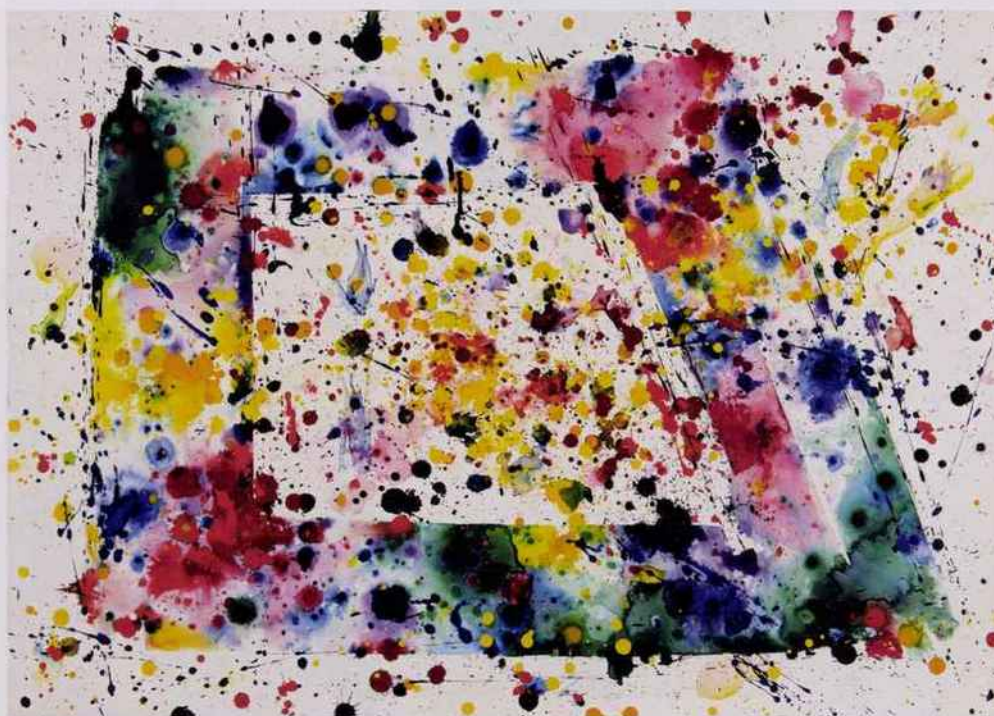
LES GALERISTES CONTEMPORAINS DE PLUS EN PLUS PRÉSENTS

Signe de son succès grandissant, la Brafa attire désormais de plus en plus de marchands d'art contemporain à la recherche d'un nouveau public. L'entrée

récente des galeries belges et flamandes Albert Baronian et Meessen De Clercq en est un exemple frappant. Le premier est ainsi ravi de constater à la suite de sa troisième participation que « les collectionneurs ne ratent jamais la Brafa, car la foire n'est jamais monotone ». Mieux, le marchand d'art reconnaît même que le salon lui a permis de renouer avec d'anciens collectionneurs qu'il ne voyait plus dans sa galerie. Afin de séduire ce public davantage familier d'art ancien, Albert Baronian n'hésite pas à « mixer des peintures modernes plus connues avec des œuvres récentes afin d'attirer les visiteurs dans le stand ». Le galeriste Olivier Meessen, de son côté, considère la Brafa comme un environnement propice pour mettre en avant « les racines historiques dont s'est toujours nourri l'art contemporain ». L'autre qualité que le marchand flamand prête à la foire s'incarne selon lui dans ce nouveau public qui, « contrairement aux foires d'art contemporain, est toujours plus calme et possède une capacité de



3



4



6



« Brafa Art Fair »,
du 27 janvier
au 4 février 2018.
Tour & Taxis,
avenue du Port 88,
Bruxelles (Belgique),
11 h-19 h, 10 € - 25 €,
www.brafa.art

5



1_ Serge Mouille, Grand Totem,
1962 lampe,
colonne en métal
laqué noir et tube
fluorescent, base en
noyer, 170 cm.
© Galerie Chastel
Maréchal, Paris.

2_ Masque Lwalwa,
République
démocratique du
Congo, collecté en
1928, bois, 33 cm.
© Galerie Didier Claes,
Bruxelles.

**3_ Pieter Neefs II et
Frans Francken III,**
*Intérieur de la
cathédrale d'Anvers,*
huile sur panneau.
© Costermans, Bruxelles.

**4_ Sam Francis, Sans
titre,** 1975, acrylique
sur papier. © Galerie
Haroldt Kint de
Roodenbeke, Bruxelles.

5_ Garçon souriant,
tenant dans ses
mains un lotus et un
lingot, Chine, époque
Kangxi, vers 1700,
porcelaine de la
famille verte. © Galerie
Bertrand de Lavergne,
Paris.

**6_ Collier, or et
pierres semi-
précieuses, période
romaine.** © Phoenix
Ancient Art, Genève.

**7_ Gysbrecht
Leytens, Paysage
d'hiver,** huile sur toile
transposée sur
panneau. © Galerie
Florence de Voldère, Paris.

à des prix plus réalistes qu'à la Tefaf de Maastricht », souligne cet ancien président de banque. Particulièrement attentif à l'atmosphère de la foire, Jan Huyghebaert apprécie que des marchands d'art aussi éminents qu'Axel Vervoordt, qui participe aux foires prestigieuses de New York ou de Maastricht, « accueillent avec beaucoup d'attention les acheteurs, mais aussi les jeunes amateurs ». Et même si, parmi le public, « les deux tiers des promeneurs visitent la Brafa comme un petit musée sans rien y acheter, ils apprécient le côté piquant de connaître les prix », poursuit-il. Pour mieux, qui sait, se laisser tenter une prochaine fois... —

regarder un objet inconnu avec respect et en lui consacrant plus de temps ». Baudouin Michiels, le collectionneur d'art contemporain et fidèle de la Brafa au point d'être l'un de ses ambassadeurs lors de visites guidées, se réjouit ainsi de la qualité des œuvres qu'il découvre chaque année. « C'est une foire que je parcours toujours avec le même plaisir et un réel intérêt. J'y ai fait l'acquisition d'œuvres de grande qualité. Je citerai, dans le domaine de l'art contemporain, Yayoi Kusama, Enrico Castellani, Walter Leblanc, Pol Bury, Alighiero Boetti. J'apprécie le fait que l'origine de ces œuvres est toujours bien répertoriée et que, pour chacune d'elle, l'authenticité est garantie par un comité d'experts internationaux. »

Autre collectionneur davantage tourné vers l'art flamand, Jan Huyghebaert apprécie beaucoup les œuvres de James Ensor. « En ce qui concerne ses pièces les plus tardives, on en trouve à la Brafa

